

## Le fonds Salomon Reinach

La bibliothèque de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée est un des services d'appui à la recherche de la fédération. Nous présentons, dans ce numéro, un de ses fonds emblématique : le fonds Salomon Reinach.

La bibliothèque de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, aussi appelée CRDA - Centre de Recherche et de Documentation en Archéologie, a été fondée en 1995. Elle est née de la volonté de rassembler les fonds documentaires des laboratoires en un seul lieu et dans les meilleures conditions. La Maison de l'Orient avait elle-même été créée en 1975, pour réunir en un même lieu des centres de recherche travaillant autour de thématiques communes. Les collections d'origine, issues de bibliothèques dispersées dans les laboratoires et sans réel fonctionnement commun, ont été redéployées et forment à l'heure actuelle un ensemble cohérent, qui couvre les domaines de recherche de la MOM et de ses laboratoires constitutifs.

La bibliothèque conserve aussi des fonds d'archives majoritairement issus de dons. Ce fut le cas



Archives Reinach  
© Bibliothèque MOM 2015

pour le fonds Salomon Reinach qui fut légué à l'université de Lyon en 1934. Salomon Reinach (1858-1932) est un grand savant français dont les thèmes de prédilection furent non seulement l'épigraphie, l'iconographie, les œuvres d'art et les objets archéologiques mais aussi les faits sociaux et anthropologiques. Sa carrière d'archéologue fut riche puisqu'il participa sous l'égide de l'École Française d'Athènes aux fouilles de Délos, Thasos, Myrina et Thessalonique avant de partir en Tunisie où il participa, entre autres, aux fouilles de Carthage. Il eut des responsabilités importantes au sein des Musées de France puisqu'il fut conservateur-adjoint du musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye en 1893 et fut nommé conservateur des musées nationaux en 1902. Le partage des connaissances lui tenait également à cœur : il fut

titulaire de la chaire d'archéologie de l'École du Louvre de 1902 à 1918 et enseigna l'histoire de l'art.



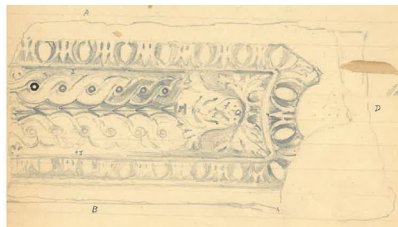
Salomon Reinach  
dans son bureau  
par Henri Martinie  
© Bibliothèque  
MOM 2015

L'importance qu'il accordait à la vulgarisation se manifeste dans la publication de nombreux manuels comme son *Manuel de philologie classique* (1880), son *Guide archéologique du musée impérial de Constantinople* (1882), ses différents répertoires : *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* (1897-1898), *Répertoire des peintures du moyen âge et de la Renaissance* (1905-1923), et *Répertoire des reliefs grecs et romains* (1909-1912) et ses ouvrages : *Cultes, mythes et religions* (1904-1923) et *Orpheus, histoire générale des religions* (1909). Son implication dans la vie scientifique transparait à travers sa présidence de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1926.

Les archives conservées à la MOM retracent le parcours de ce grand savant à travers ses manuscrits et épreuves, ses notes relatives aux fouilles archéologiques et aux voyages qu'il a entrepris (dessins, croquis, photographies). Elles informent aussi sur l'homme, depuis sa formation scolaire (notes de cours, notes de lecture et devoirs) jusqu'à sa correspondance privée. Sa correspondance scientifique est, elle, conservée par la bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence tandis que les documents relatifs au musée de Saint-Germain-en-Laye sont conservés par ce dernier.

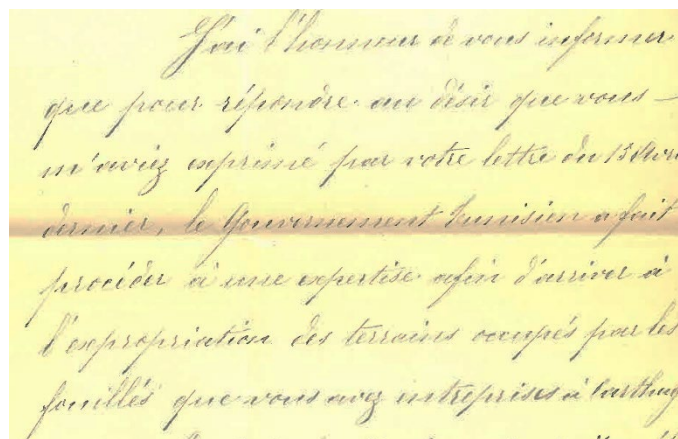
Après avoir parlé de l'homme, intéressons-nous à ses archives et plus particulièrement à celles de ses missions en Tunisie : carnet de terrain, demande d'expropriation pour les terrains fouillés et choix du lieu de conservation des découvertes.

Le carnet de terrain intitulé « Tunisie 1883-1885 » était utilisé par Salomon Reinach comme un pense-bête. En effet, on y trouve des plans comme celui du forum de Boughrara, l'itinéraire détaillé suivi par la mission, une sorte de dictionnaire de vocabulaire arabe, des croquis et les comptes généraux de la mission. Les croquis ont pour ambition de montrer les techniques de construction des frises des temples.



Frise © Service Archives

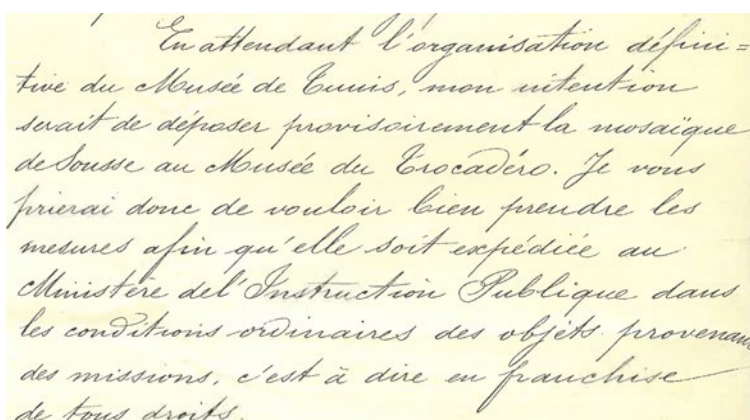
De plus, les archives relatives à l'expropriation sont particulièrement intéressantes. En effet, de nombreux courriers ont été échangés à ce sujet entre Maurice Bompard, secrétaire d'ambassade et secrétaire général du gouvernement tunisien et Salomon Reinach. Ces derniers précisent les modalités de l'expropriation (prix du terrain, frais d'expertise et assurance d'expropriation) et les pièces justificatives nécessaires à sa réalisation : acte de dépôt au consulat de France, titre de propriété et quittance d'expropriation. Ces nombreux courriers montrent que le gouvernement tunisien soutenait Salomon Reinach dans cette entreprise, action sans doute facilitée par le statut de protectorat français de la Tunisie dans ces années-là. On voit d'ailleurs une évolution dans le comportement du gouvernement tunisien qui, au début de l'année 1884, autorise les fouilles à condition que les propriétaires des terrains soient d'accord et que les fouilleurs réparent les dommages causés, puis, au



Expertise pour l'expropriation © Service Archives

début de 1885, organise une expertise afin de vérifier que l'expropriation est nécessaire pour, finalement, fin 1885, aviser officiellement le propriétaire du terrain de l'expropriation au profit du gouvernement français.

Par ailleurs, on remarque le soin apporté par notre savant à la destination que le gouvernement donnera aux découvertes archéologiques. En effet, il prend le temps d'écrire au Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts afin de lui demander où il doit acheminer la mosaïque découverte à Sousse. On apprend grâce à ce courrier qu'elle sera conservée au musée du Trocadéro le temps des travaux au musée de Tunis, que les objets issus des missions doivent être expédiés en franchise de tous droits et que le ministère le remboursera.



Lettre du Ministre à Salomon Reinach © Service Archives

Les archives du fonds Salomon Reinach sont particulièrement intéressantes car elles montrent non seulement le travail de terrain effectué par ce grand homme mais aussi le déroulé et les démarches nécessaires pour une telle opération dans les années 1880.

Ainsi, cet article rappelle que les archives des services d'appui à la recherche ne doivent pas être oubliées car elles recèlent des trésors qu'il serait dommage de ne pas valoriser.

Laure Bézard  
Juillet 2021

En savoir plus sur Salomon Reinach :

- Fiche sur le portail Persée  
<https://www.persee.fr/authority/266086>

En savoir plus sur la bibliothèque de la MOM :

- Bibliothèque de la MOM :  
<https://www.mom.fr/les-services-de-la-federation/bibliotheque/presentation>
- Blog de la bibliothèque :  
<https://prefixesmom.hypotheses.org>